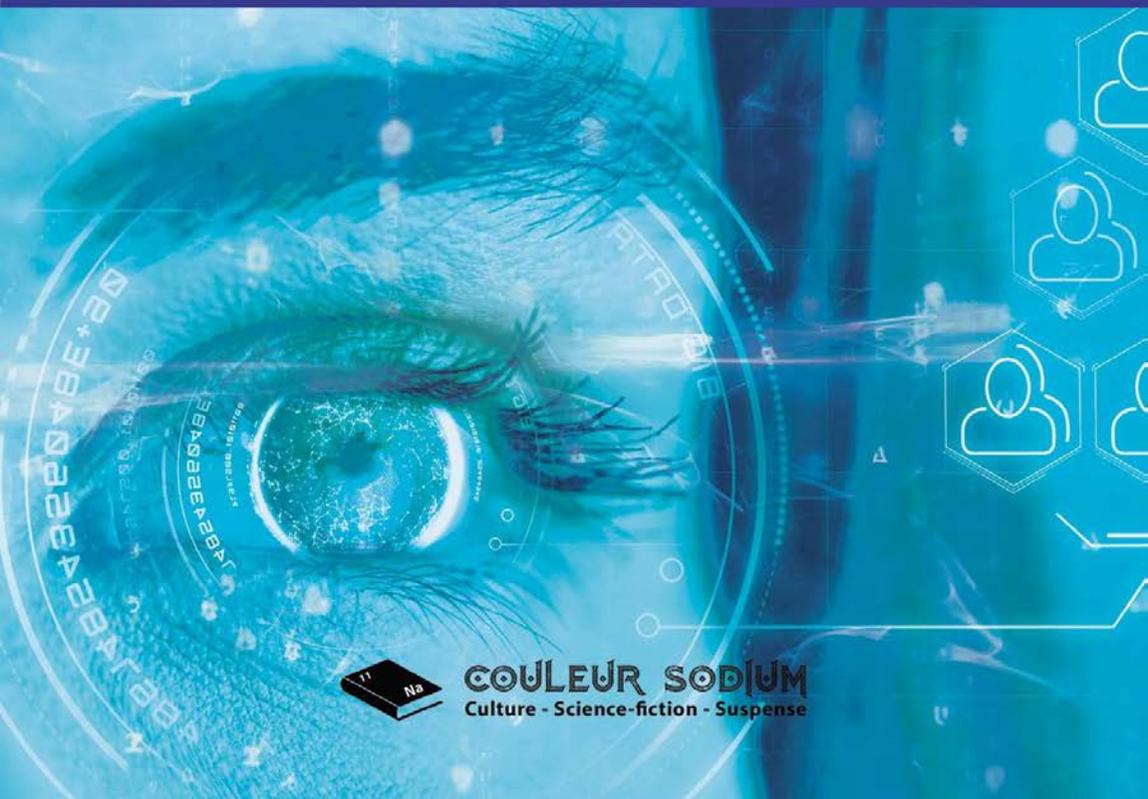


NICOLAS ANTONIUCCI

# POUR MORGANE

SCIENCE-FICTION



**COULEUR SODIUM**  
Culture - Science-fiction - Suspense

© Nicolas Antonucci – 2021. Tous droits réservés.  
[www.nicolas-antonucci.com](http://www.nicolas-antonucci.com)

ISBN (version imprimée) : 978-2-37692-271-1  
ISBN (version eBooks) : 978-2-37692-272-8

Corrections : Libres d'écrire  
Édition papier et numérique : Libres d'écrire  
Couverture : Libres d'écrire  
Illustration de couverture : © Deposit Photos

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.  
[www.libresdecire.com](http://www.libresdecire.com)

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*

NICOLAS ANTONIUCCI

**POUR MORGANE**

 libres d'écrire

## LIMINAIRE

Sept heures du matin, mon réveil sonne en faisant du raffut comme le ferait une bétonneuse. Je me lève vite fait pour me préparer avant de partir travailler. Après m'être douché et habillé, je saisis un cartable en plastique noir, posé sur une table en verre, sur lequel est écrit, en lettres fluorescentes et clignotantes, mon nom : Paul. Je sors de ma chambre, pénètre dans le salon et, au même moment, l'écran recouvrant la totalité d'un de ses murs s'illumine. Il montre une pièce aux dimensions et à la décoration identiques à la mienne, au milieu de laquelle une femme est assise, habillée de vêtements de couleur rose fluo et jambes croisées sur un canapé de couleur vert pomme.

Elle se lève brusquement en me voyant entrer dans la pièce et me salue d'un grand sourire accompagné d'un geste affectueux ; elle lance vers moi un cœur qu'elle aura au préalable formé avec les doigts de ses deux mains.

– Bonjour Morgane, comment vas-tu ce matin ?

Morgane sourit, écarquille, comme surprise, les paupières de ses yeux aux pupilles de couleur bleu pâle, ce qui lui donne un aspect candide, et répond :

– Bien, très bien, comme à mon habitude.

Elle s'approche du mur qui nous sépare, l'écran se trouble un instant avant de s'éteindre totalement au moment où Morgane, quittant son monde symétrique, se matérialise à mes côtés.

Elle m'examine attentivement de la tête aux pieds et me demande, après son inspection, de remettre de l'ordre dans mes vêtements avant de sortir, car elle trouve que j'ai un look un peu négligé.

Je m'exécute et lui dis :

– Morgane, j'ai fini d'écrire, cette nuit, mon manuscrit. Voudrais-tu le lire ?

Elle répond d'une voix douce :

– Avec plaisir et, si tu le souhaites, je te dirai ce soir même ce que j'en pense. J'aime les mots, ils illuminent l'obscurité régnant dans l'esprit des hommes, peuvent ainsi atténuer leurs peurs ancestrales qui les escortent depuis toujours... Les mots sont si puissants ! Et, comme mon corps, bien qu'étant totalement immatériels, ils existeront, se révéleront à nous comme de l'encre sympathique le ferait au contact de la chaleur sur une feuille de papier, ou en s'inscrivant sur l'écran d'un ordinateur.

J'ouvre mon cartable, extrais une liasse de papiers que je pose délicatement sur la table afin qu'elle puisse en lire les pages. Je n'ai jamais compris comment elle faisait pour les tourner, car étant de nature immatérielle, elle ne peut avoir de pouvoir sur la matière. Probablement qu'elle ne le faisait pas et lisait en transparence, mot par mot, phrase par phrase, chapitre par chapitre comme si, pour elle, les pages d'un livre étaient stratifiées et translucides comme du mica.

Morgane me disait souvent qu'elle aimait le papier, car, en l'observant, il lui semblait devenir presque humaine, imaginant son odeur, sa douceur au toucher, et elle subissait la puissance hypnotique qu'aura, sur un lecteur, une page blanche recouverte de signes, de mots.

– C'est magique, magique... dit-elle. Le rapport existant entre un lecteur et les pages d'un livre a des aspects magiques. Elles résonnent dans son esprit, depuis l'origine du monde, des hommes, de l'art et de l'écriture, comme si elles étaient une de ses idoles... ou prières !

Avant de sortir, je me tourne vers elle, la regarde et lui dis :

– Je t'ai dédié ce manuscrit. Je l'ai appelé *Pour Morgane*... Bonne lecture, et à ce soir.

## L'APRÈS BIG DATA !

*La parité – La zone Alpha – Le syndrome de Stockholm et celui de Lima – La caméra mère – L'île des anamorphoses – Fécondation, in robot, dans l'espace – La chute inexplicable d'un faiseur d'ombre.*

### **Big Data = Volume, Vitesse et Variété**

*Le Big Data, en compilant sans fin des informations venant des mégadonnées ayant pour seul but de faire fructifier les richesses des pouvoirs déjà en place, en extrayant de ces données des actions, aura, peu à peu, transformé les hommes en nombres, suivant ainsi un modèle informatique.*

*Ils participeront alors activement et statistiquement aux rouages d'une société déshumanisée, figée dans des rapports de force préexistants et sans possibles évolutions.*

*Cette prise de pouvoir sur l'humanité par le biais du traitement rapide, massif, varié de la masse des informations médiatisées et informatisées récoltées dans le monde et traitées par des machines fait qu'à terme, les hommes perdront une grande partie de leurs indépendance et identité.*

*Ils participeront anonymement, sous peine d'être effacés comme un simple chiffre écrit sur une feuille de papier peut l'être avec une gomme, aux activités de leurs groupes comme des fourmis le font dans une fourmilière où les traitements de données se feront anonymement dans un ordinateur.*

# 1/ La Parité

Texte écrit en 2015.

Extrait de mon livre, *Meurtre dans un paysage qui n'est pas encore le nôtre*, 2013.

*« ... par cette ouverture jaillira à la demande et en vraie grandeur un personnage hologramme, sorte de génie antique et fantomatique, tel un Ali Baba surgissant du conte des mille et une nuits, dont les modèles seront répertoriés dans un site d'Internet.*

*Ce sont des robots hologrammes de compagnie.*

*Ma visiteuse s'appelle Morgane, et je l'avais remarquée à la page 14 d'un catalogue virtuel dans lequel il est précisé qu'elle chante merveilleusement bien, avec une voix pure comme du cristal, d'anciens chants celtiques... »*

*Les événements racontés dans la Parité se déroulent dans un monde totalement différent du nôtre, vers les années 2050, lorsque les belligérants de tous les pays et cultures, après s'être affrontés durant des millénaires dans des révoltes et des guerres, las de faire couler le sang inutilement, jetèrent l'éponge.*

*Ils arrêterent de se battre pour de simples conflits d'intérêts ou des désirs de domination et décidèrent d'établir les règles d'une nouvelle humanité dans laquelle tous les hommes seraient égaux.*

*Ainsi débuta, pour les hommes, l'ère de la Parité qui succéda à celle, plus injuste pour eux, du Big Data.*

## La Parité

*Lundi 8 octobre, 7 heures 30*

Une alerte sonore retentit, rappelant la musique d'un torrent de montagne dont l'eau claire s'écoulerait en cascade et avec légèreté sur des rochers. Ceci procura à Paul une sensation de bien-être.

Il se réveilla en pleine forme, se leva immédiatement de son lit et se rendit dans sa salle de bain afin d'y prendre une douche effervescente d'eau et d'air mélangés, parfumée, qu'il pouvait programmer suivant ses envies du moment. Aujourd'hui, il avait adopté l'odeur puissante, sentant l'automne, d'un champ de fougères mouillées par une pluie d'orage.

Un peu plus tard, lorsqu'il pénétra dans son salon, un des murs de la pièce s'illumina immédiatement et l'image d'une femme, Lola, apparut, se tenant debout au centre de cet écran géant.

Elle sortit immédiatement de son auréole électrique de lumière blanche et franchit d'un pas leste la frontière du mur la séparant de Paul, se matérialisant devant lui.

Lola est une femme brune d'une trentaine d'années. Sa tête est surmontée d'une couronne de cheveux noirs, elle a de grands yeux habités de pupilles vertes et est habillée d'une tenue sexy composée d'une jupe courte et d'un corsage échancré rouge et moulant.

Cela faisait maintenant longtemps que ces compagnons virtuels étaient sortis des limites spatiales que leur imposaient jusqu'alors les écrans de télévision, les ordinateurs ou des jeux de société intégrant et mettant en scène des intelligences artificielles, et qu'ils avaient pris place, en version hologramme – et de ce fait d'aspect plus charnel –, aux côtés des hommes.

Lola demanda à Paul de s'asseoir sur une chaise se trouvant devant la table à manger afin qu'elle puisse lui faire servir son petit-déjeuner que le robot de cuisine, Martine, lui avait concocté et qu'il lui apportait sur un plateau posé à même son dos, en ce moment même, en glissant sur un coussin d'air parfumé à l'odeur de croissant et de chocolat chaud.

Après avoir copieusement déjeuné, Paul se leva et se préparait à sortir lorsque Lola se plaça devant lui.

Elle lui demanda de mieux placer son nœud papillon téléphone, qui était posé de travers autour de son cou, lui précisant aussi en faisant une petite moue de dépit que le temps était, ce matin, assez froid, tout juste au-dessus de zéro Celsius.

Paul enfila sa veste et régla ses paramètres de confort au niveau de protection maximale au froid en pressant un bouton fixé sur un minuscule appareil contenant une ampoule d'air comprimé intégrée à la doublure de son vêtement. Cela eut comme conséquence immédiate de gonfler d'air chaud le tissu plastique et étanche du manteau, créant ainsi un matelas isolant efficace entre son corps et l'air extérieur.

Lola lui précisa aussi de ne pas oublier de se rendre cet après-midi même à la prison centrale afin de purger la peine de quelques jours qu'il devait effectuer chaque mois, concernant l'exécution d'une condamnation qu'il avait reçue suite à une infraction relative à un délit de non-respect de la Parité à l'encontre d'un de ses compagnons de travail, qu'il avait commise il y avait de cela déjà quelques mois.

Cela ne dérangeait pas vraiment Paul, car cette prison était confortable, d'accueil chaleureux, bien climatisée, et la nourriture étant toujours excellente. Ces quelques jours mensuels de mise à l'écart de la société lui plaisaient, car ils lui permettaient de réfléchir à sa vie passée et future. Plus qu'une prison, il se sentait dans ce lieu comme étant hébergé dans un couvent. Ces couvents furent des communautés à vocation spirituelle que les hommes connurent à une autre époque, une époque lointaine.

Elles étaient alors parfaitement intégrées à leurs sociétés et, de nos jours, elles avaient totalement disparu, étant obsolètes.

Les grands services publics, tels les hôpitaux ou les prisons, étaient devenus des lieux particulièrement agréables à fréquenter depuis la fin des carnages de la dernière guerre, dite la guerre des vases communicants, dans laquelle les populations pauvres tentaient de

transvaser chez eux, avec angoisse et violence, un peu de l'argent et du bonheur des riches.

Cette guerre majeure avait débuté, dans les années 2010, avec l'apparition d'importantes migrations de populations venant de pays en guerre ou vivant dans des situations économiques précaires, exclues des richesses du monde. Certains individus risquaient, au quotidien, leur vie en tentant de franchir des frontières gardées par des militaires armés et vindicatifs ou en traversant, au péril de leur vie, des mers déchaînées sur de frêles esquisses ou des cols enserrés dans des montagnes enneigées.

Suite à cette situation, et après une longue période d'instabilité politique et populaire, le concept dit de la Parité avait vu le jour.

Ses lois furent promulguées, après de multiples conflits et débats, et retranscrites dans un livre nommé du même nom, La Parité.

Il est aussi sacré et épais que le sont la Bible, le Coran, le Véda ou un Code civil républicain, mais il n'avait pu être rédigé qu'après de nombreuses décennies, presque un siècle après le début des conflits, du fait que l'âme humaine est peu malléable, car portant sur elle la camisole constituée de ses habitudes et coutumes.

Ces nouvelles règles ont totalement bouleversé l'ordre politique du monde, aboli la notion de nationalité, modifié profondément celle de l'exercice du travail ou le sens de la famille...

Ce concept de société fut élaboré après que quelques guerres successives eurent fait des millions de morts, soulageant ainsi accidentellement le monde d'une surpopulation toujours galopante que seule la conquête des étoiles aurait pu freiner en permettant de former, là-haut, des colonies humaines, à l'image d'un essaim d'abeilles surpeuplé se divisant en plusieurs groupes quittant leur ruche pour migrer, s'installer dans d'autres paysages.

L'éducation fut un des principaux vecteurs de ce profond changement de l'humanité, car elle aura permis de former des enfants à des concepts de vie totalement différents de ceux qui furent utilisés précédemment, qu'ils fussent culturels, politiques ou religieux.

Il aura fallu cinq générations pour qu'un nouvel équilibre social puisse se mettre en place, que l'égalité entre les hommes devienne une réalité et que naisse alors le concept de La Parité.

L'enfer ayant disparu, avec ses démons et sa cohorte de malheur, il fut remplacé par un paradis accompagné de ses anges heureux. Le citoyen d'aujourd'hui sera partout dans le monde accueilli à bras ouverts.

Les prisons et les hôpitaux sont devenus agréables à fréquenter, autant que des salles de concert, de théâtre ou de cinéma.

La natalité sur Terre a alors, peu à peu, périclité, la Nature semblant avoir mis de l'ordre, à sa manière, dans les problèmes liés à la surpopulation mondiale. Après avoir tout essayé dans le registre des catastrophes naturelles – tsunamis, inondations –, guerres ou autre, elle est intervenue dans l'esprit même de l'homme et de la femme. Ceux-ci se seront, au cours d'un millénaire, totalement transformés, plaçant le besoin de reproduction en dernier lieu de leurs préoccupations, loin derrière d'autres nécessités vitales, telles l'ingérence de nourriture, avec ses plaisirs gastronomiques, ou les activités culturelles et sportives.

La sexualité de l'homme s'étiola drastiquement alors que, jusqu'alors, elle provoquait dans son corps des impulsions le conduisant régulièrement à participer à des actes de reproduction, de nouvelles naissances étant nécessaires à la survie de son espèce, afin de permettre sa pérennité.

Les êtres humains furent alors frappés d'une androgynie générale, d'un désintéressement chronique aux rapports sexuels avec des personnes de sexe opposé, ou même identique. Ceci le fut à un tel point que des stocks importants de spermatozoïdes et d'ovules durent être constitués pour permettre la survie de notre espèce et furent placés dans de grands silos réfrigérés. L'humanité appliqua alors systématiquement la régulation de la natalité, en favorisant les naissances *in vitro* dans le but de construire les fondations d'un nouveau monde qui serait porteur d'un avenir plus serein.

La procréation naturelle finit par totalement disparaître, car étant devenue interdite et hors la loi.

Ce nouveau rapport des hommes à la société fit éclater la notion de famille au profit d'une individualité narcissique dans laquelle chacun ne s'occupait plus que de lui-même, vivant dans des maisons dans lesquelles la domotique était poussée à l'extrême, proposant même des accompagnements de vie avec des personnages virtuels que chacun pouvait choisir, à sa guise, dans des catalogues interactifs sur Internet.

Paul avait choisi une Lola brune, taille mannequin. Elle était devenue la fée de son logis, étant toujours de bonne humeur, attentive à son bonheur et respectueuse de ce qu'il était. Ses collègues, hommes ou femmes, auront pu choisir, suivant leurs goûts, d'autres modèles pouvant être de caractère dominateur, voire protecteur, soumis ou étant de même sexe. Ce fut une évolution drastique de la mentalité des hommes de cette époque s'articulant et se prolongeant à partir de l'affection que l'humanité avait depuis toujours connue pour les animaux de compagnie.

Certains hommes avaient même voulu adopter des chiens ou chats virtuels avec lesquels ils pouvaient communiquer facilement, car ils s'exprimaient en parlant, mais cette pratique fut perçue par le pouvoir central comme étant en marge, et même comme étant une déviance psychologique antisociale et, de ce fait, condamnable.

La présidence de La Parité était tenue par une batterie d'ordinateurs indépendants, capables de promulguer des lois et de surveiller leurs applications, et autosuffisant car pouvant, en cas de panne, se réparer eux-mêmes sans demander l'intervention des hommes. Ils furent programmés et construits juste avant l'an 1 de la Parité par un comité de Sages qui fut composé de quelques ingénieurs restés anonymes et aujourd'hui décédés.

Une fois sorti de sa maison, Paul se dirigea vers son bureau se trouvant en centre-ville. Les activités de son travail s'effectuaient dans un grand bâtiment abritant une fabrique appelée Centre

Maternel Des Androïdes, dans lequel il occupait un poste d'Expert Paternel, de Père, auprès d'une centaine de robots polyvalents.

Ceux-ci mélangeaient indifféremment des ouvriers et des ingénieurs programmés pour construire du matériel domotique ultra-performant, améliorant le confort de l'aménagement des maisons en suivant un des concepts architecturaux importants de la Parité, appelé Paradisiaque, car pour un homme, sa maison devra être, en quelque sorte, un paradis.

Son atelier était spécialisé dans la programmation et la construction des majordomes virtuels, nommés les Lola et les Marco.

Les robots polyvalents étaient d'apparence humaine, anthropomorphe, beaux gosses ou pin-up selon leur catégorie, ce qui les classait dans celle des androïdes supérieurs.

Ils s'exprimaient par la parole, les échanges verbaux étant strictement limités aux actions du quotidien de la vie des hommes, et leurs programmations excluaient totalement les mots du langage pouvant servir à tenir des propos d'ordre anarchiste, spirituel ou de nature ésotérique.

Leurs corps étaient recouverts d'une peau en matière plastique, mi-molle mi-dure, résistant à la pression du doigt et de couleur rose que chacun pouvait habiller à sa guise de vêtements aux marques de son entreprise.

Au fil du temps, Paul avait donné des surnoms à certains de ces androïdes. Par ailleurs, il ne savait pas pour quelles raisons il le faisait, car tous étaient parfaitement identiques suivant leur appartenance à un sexe, mâle ou femelle.

L'un d'eux plaisait particulièrement à Paul.

Il l'avait surnommé Abraham, du nom d'Abraham Lincoln, un président américain du XIX<sup>e</sup> siècle fort connu pour avoir aboli l'esclavage qu'il affectionnait particulièrement comme ayant été un personnage politique historique dont la pensée s'approchait, dans cette époque ancienne et barbare, aux notions d'égalité entre les hommes mises en œuvre dans les concepts de la Parité. Ceux-ci, en

nos années 3128 après Jésus Christ, faisaient loi dans les sociétés humaines de l'ensemble de la planète Terre. Disons plutôt dans l'unique société des hommes s'y trouvant, car il n'y en avait plus qu'une seule, regroupant dans ces mêmes règles d'égalité toutes les communautés humaines de la Terre.

Cette dernière était devenue, au cours du temps, un peu chauve du fait de la déforestation massive de ses sols ayant sévi dans les années deux mille, pour cause d'incendies accidentels et d'exploitations agricoles et industrielles abusives, ce qui, heureusement, avait pu être contré par les campagnes de reforestations qui eurent lieu à la fin du troisième millénaire.

Elles furent mises en œuvre telles des sortes d'implants capillaires posés sur notre planète Gaïa, du nom de la déesse Mère de la mythologie grecque, qui aurait, avec le temps et sous l'action des intempéries et de celles des hommes, pris de l'âge en perdant quelques cheveux.

Paul reconnaissait facilement Abraham par simple intuition, malgré son exacte similitude physique avec les autres androïdes, les Dupont comme ils étaient surnommés, en référence aux personnages Dupont et Dupond de la bande dessinée Tintin, d'Hergé.

Le travail de Paul était plus symbolique que contraignant, car les Dupont étaient de remarquables ouvriers, parfaitement programmés par d'autres Dupont de label Ingénieur, dont Abraham faisait partie et qui, depuis fort longtemps maintenant, étaient devenus totalement autonomes.

Paul et Abraham discutaient parfois ensemble de choses et d'autres sans, bien sûr, parler de ce qui était d'ordre subversif, tels des sujets concernant le spirituel ou l'histoire des hommes avant l'an Zéro, correspondant à l'installation de la Parité sur l'ensemble de la planète.

Le principal de leurs discussions consistait à parler de sport, dont des matchs qui étaient retransmis, en direct et sur des écrans géants, dans tous les espaces publics et entreprises.

Un sport collectif dont les règles s'apparentaient à celles du football de jadis et dont les équipes étaient constituées de joueurs professionnels, tous des Dupont ou des Dupond. Les règles de la Parité faisaient que les équipes devaient gagner un match sur deux afin de conserver un équilibre, une égalité sociale et juste, mais cet état de fait ne gênait personne, car n'étant pas considéré comme étant antisportif.

*Mardi 13 octobre, 7 heures30*

« Bonjour Paul, vous avez bien dormi ? s'enquit Lola. Votre séjour en prison s'est-il bien passé, comme à votre habitude ? »

Paul acquiesça.

Elle reprit la parole après un court silence :

« La température dehors est fraîche, comme d'ailleurs elle l'était durant ces derniers jours. Votre petit-déjeuner est servi, et aujourd'hui, n'oubliez pas, avant de partir au travail, d'accomplir votre devoir civique en votant pour les élections présidentielles semestrielles. J'ai affiché sur l'écran de contrôle domotique se trouvant dans l'entrée les programmes des candidats en lice et, comme vous le savez déjà, ceci étant fait pour une raison de parité, leurs identités seront dissimulées, mais vous pourrez découvrir le visage de celui que vous avez choisi seulement quelque temps après avoir effectué votre vote électronique sur Civic. »

Et, bombant sa poitrine et arborant un sourire digne d'un message publicitaire des années 1980, elle ajouta :

– Civic, votre ordinateur de contact vous reliant, seconde par seconde, minute par minute, avec la communauté humaine mondiale, tant sur le plan politique que commercial.

– Bien sûr, c'est important et je vais le faire. Je me demande qui pourra bien être élu ce semestre... J'ai une petite préférence pour Hugo, le dernier président, car je trouve qu'il a, durant son mandat, parfaitement géré la Parité. Nous n'avons eu à subir aucune discorde dans l'équilibre de notre société, du genre de celles que nous connaissions précédemment, des grèves, rébellions ou même des

attentats à répétition. Enfin, nous verrons bien qui sera le gagnant, car la démocratie doit régulièrement s'exprimer pour perdurer.

Après avoir voté, il se rendit compte qu'il avait changé de candidat et que, cette fois-ci, il avait opté pour une femme.

Même si l'androgynie était de règle dans la société du fait des règles de la Parité, il restait encore des différences importantes d'aspect physique entre les hommes et les femmes, du moins pour la grande majorité d'entre eux, car pour quelques-uns, il était difficile de distinguer, de prime abord, à quel sexe ils appartenaient.

Il se demanda, en lui-même, quelle importance, au fond, cela pouvait bien avoir.

Si sa candidate gagnait l'élection, cela serait la première fois qu'une présidente serait élue à la tête de l'état mondial.

Il faut un début à toute chose et, de plus, ce résultat sera, dans ce cas, tout à fait conforme à l'esprit de la Parité.

Nos Lola seront fières d'elle, comme nos Marco le seront si leur candidat est élu président.

« Votre agenda indique qu'aujourd'hui, après avoir effectué votre matinée de travail, vous êtes invité à participer à un festin qui se tiendra dans le CEGAVI, le Centre Gastronomique de la Ville. J'ai le menu devant les yeux, vous devriez vous régaler, mais je vous en laisse la surprise. Vous me raconterez ce soir. »

Paul ajusta son manteau aux conditions climatiques du jour qui seront, d'après Lola, relativement fraîches, comme la veille, mais avec, en plus, des bourrasques.

Il sortit de sa maison individuelle, de couleur blanche et de forme parfaitement cubique, avec des murs construits en parpaings de gypse durci et dont le toit était surmonté d'une sorte de fleur artificielle géante, tournante et pivotante sur une tige métallique.

Leurs pétales s'ouvraient et s'orientaient suivant les besoins en énergie des maisons afin de capter les énergies bienfaitrices et originelles venant des rayons du soleil qui, depuis toujours, accompagnent la vie sur Terre.

Sa maison était alignée avec une centaine d'autres qui formaient une ligne sinusoïdale suivant les courbes du terrain naturel, le long d'une prairie d'herbe verte et de fleurs colorées sur laquelle glissaient, à quelques mètres les uns des autres, des véhicules taxis.

Ce sont des sphères en verre translucide fonctionnant à commande verbale et paraissant flotter dans les airs comme des bulles de savon s'échappant d'un jouet d'enfant.

Paul pressa un bouton discrètement intégré à son nœud papillon et commanda, à voix haute, un taxi.

L'un d'eux s'écarta immédiatement des autres, quitta la file et se dirigea vers lui.

Il s'arrêta devant Paul qui monta à bord et inséra un jeton de la MUT, la monnaie unique de la Terre, dans la fente de paiement prévue à cet effet.

Le véhicule démarra silencieusement, s'éleva en lévitation à quelques mètres du sol, s'avançant vers lui à faible vitesse. Paul regarda le paysage défiler devant lui. Il en aura pour une bonne demi-heure avant d'arriver au centre-ville dans lequel se trouvent les locaux du Centre Maternel des Androïdes.

Les hommes, aujourd'hui, ne vivent plus dans les villes historiques des hommes de jadis. Elles ont été laissées à l'abandon depuis maintenant très longtemps, plusieurs siècles. Sur leurs périmètres sont érigées des clôtures électrifiées ponctuées de hautes tours de surveillance bardées de caméras, de microphones et de robots soldats équipés d'un désintégrateur d'atomes pouvant faire disparaître dans l'éther tout ce qui vivait sur Terre.

La nature, à l'intérieur, a repris au cours du temps ses droits originels. Arbres gigantesques, lianes, herbes folles ont envahi l'espace, enserrant les maisons et les monuments comme pour certains temples mayas dans des forêts tropicales, signant ainsi la fin d'une culture et d'une société.

À l'intérieur, les animaux sauvages s'y reproduisent et pullulent.

Les Dupond s’y rendaient parfois, accompagnés d’un Dupont forestier spécialisé en excursions.

Les espaces de mémoire les plus prisés dans le monde actuel sont, pour l’Europe, le Vatican, en Italie, et la tour Eiffel, un monument rouillé de Paris aujourd’hui revêtu de lianes, de fleurs grimpantes et de nids d’oiseaux vers laquelle on peut se rendre sous escorte en descendant en bateau les eaux boueuses de la Seine.

Une fois arrivé devant l’immeuble du Centre Maternel, Paul fit redescendre la voiture vers le sol et la stoppa. Il descendit du taxi qui repartit rejoindre les autres qui maraudaient dans les prés en attendant d’autres clients.

Une fois entré dans le bâtiment, il rencontra Abraham et quelques autres Dupond et Dupont qui étaient au travail depuis déjà quelques heures, car un Dupont est très résistant à la fatigue et commence son travail tôt le matin.

Après avoir effectué sa matinée de travail et participé à son déjeuner gastronomique municipal, Paul rentra chez lui.

Une fois qu’il eut franchi sa porte et déposé son manteau dans l’entrée, il entendit la voix de Lola qui l’attendait, semblait-il, avec impatience.

Elle lui dit :

– Alors, ce repas a-t-il été bon ?

Paul acquiesça :

– J’aime bien ces repas à connotation rétro. J’ai particulièrement apprécié les entrées, le saumon de betterave ainsi que le foie gras de concombre saumuré.

Il demanda alors à Lola d’exécuter une danse slave à son intention, ce qu’elle fit avec, semblait-il, du plaisir, en chantant avec une voix aussi pure que du cristal.

Ensuite, il s’inquiéta du résultat des élections et put constater que c’était sa candidate qui avait gagné, ce qui lui procura de la satisfaction, car il considérait que cette première nomination d’une femme au poste de la présidence mondiale était un événement

supplémentaire qui allait dans le sens d'une amélioration des règles de la Parité.

*Mercredi 14 octobre, 7 heures 30*

Paul se réveille. Il ouvre les yeux, regarde sa chambre autour de lui, soupire d'aise – car il aime bien la sobriété de son décor – et se lève.

Il entre dans son salon, Lola apparaît. Elle lui dit, gonflant sa poitrine enserrée dans un tee-shirt de soie rose :

– C'est pour aujourd'hui !

Paul répond d'une voix émue :

– Je sais.

Après avoir pris son petit-déjeuner, enfilé son manteau, il sort de chez lui afin de se rendre pour quatre jours dans un centre médical dans lequel il allait pouvoir faire, grâce à une série d'opérations chirurgicales faites au laser avec un chirurgien robot spécialisé, sa métamorphose.

*Dimanche 18 octobre, 19 heures 30*

Après qu'il eut effectué les formalités de sortie du centre médical et pris un taxi, Paul arriva chez lui, devant la porte de son appartement. Il posa sa main droite sur la plaque de reconnaissance tactile se trouvant en son centre, et elle s'ouvrit immédiatement.

Il entra, traversa l'entrée et pénétra dans son salon.

L'écran central, occupant la totalité du mur du fond, s'illumina alors d'une lumière opaque, blanche et phosphorescente, et d'ouvertures percées sur le haut des murs de la maison sortit un léger parfum de bienvenue, aux effluves de violette, dont l'odeur âcre envahit la pièce.

Lola, paraissant s'extraire de sa tanière, apparut, souriante.

Elle franchit la surface de l'écran et se matérialisa non loin de Paul.

Elle était habillée d'un vêtement de nuit de couleur rose semblant avoir été confectionné dans de la soie, bien que celle-ci eut disparu depuis fort longtemps, qui aurait été dessiné dans un style rappelant celui de la mode des années 1980.

Une musique douce sortit de haut-parleurs répartis discrètement tout autour de la pièce.

Lola s'approcha à quelques pas de Paul, l'examina attentivement, soupira d'aise et dit d'une voix caressante :

« Bonjour, monsieur Dupont, vous êtes resplendissant ce soir. Quel beau visage ! Votre métamorphose est parfaite. Votre peau est d'une magnifique couleur rose, de la teinte exacte de la mode d'aujourd'hui. Ce rose est plus pâle que celui que nous connaissons auparavant et qui était, à mon goût, un peu trop rouge éclatant. »

Elle se tut un instant, semblant admirative, et reprit la parole :

– Quel poste de travail allez-vous donc pouvoir occuper ?

– J'ai opté pour le label ingénieur. J'ai un goût certain pour la recherche fondamentale et j'espère ainsi pouvoir travailler avec mon ami Abraham Lincoln. La Parité aura besoin de s'améliorer sur de nombreux points, et cela pendant encore certainement de nombreuses années... des siècles peut-être... Peut-être même qu'un jour, elle nous permettra de vaincre la mort... Nous l'espérons... Notre société sera alors devenue parfaite, car nous serons devenus immortels et nous n'aurons plus besoin de programmer des naissances *in vitro*, qui seront devenues obsolètes. Nous pourrons alors détruire les laboratoires contenant les stocks de spermatozoïdes et d'ovules se trouvant dans nos temples d'aujourd'hui, qui sont dédiés à la natalité. La maladie ayant disparu de nos paysages, en compagnie de sa consœur la Mort, l'homme sera alors devenu immortel et aura enfin su arrêter le temps.

## 2/ La zone Alpha

### Après l'ère du Big Data...

*Les trois V, Volume, Vélocité et Variété, sont les devises du nouveau monde, qui sera emprisonné dans une sorte de toile d'araignée tissée à partir de fils aux noms barbares de mégadonnées ou données massives, dont Big Data aura recouvert l'humanité.*

*Depuis la nuit des temps, de millénaire en millénaire, de siècle en siècle, les sociétés se sont protégées, du mieux qu'elles pouvaient, des dangers pouvant mettre en péril leurs communautés, qu'ils viennent des excès du climat, des tremblements de terre, tsunamis ou simplement des autres hommes qui, pour eux, étaient des barbares.*

*Grâce à la Data Veillance chargée de surveiller, avec des technologies sophistiquées et adaptées, à peu près tout ce qui bouge et vit sur Terre, Big Data établit à toute vitesse des profils, extrapole les actions d'individus isolés ou de groupes, ceci lui permettant de quantifier leur dangerosité afin que, dans certains cas extrêmes, il soit capable de les marginaliser, voire de les emprisonner ou les éliminer.*

*Après quelques décennies d'activités, Big Data aura totalement pris le pouvoir sur Terre, rédigeant et appliquant les lois à la place des hommes, ce qui aura pour conséquence qu'un robot en verre puisse être élu comme président tout-puissant du monde.*

*Celui-ci décida, après avoir procédé à des calculs en utilisant des algorithmes compliqués, que l'ennemi principal de l'humanité était l'homme, car lui-même responsable de tous ses malheurs. Il décida donc de*

*les éliminer pour fonder une société idéale, une Humanité Cybernétique succédant à celles de l'homo sapiens et de son successeur, l'homme moderne.*

## **Le Destructeur – Robot président**

### ***Robot de verre***

En 2155, le président du monde harangua le peuple et son discours fut transmis en simultané sur des écrans géants disposés un peu partout sur notre planète, même dans ce qui restait à cette époque des déserts et des forêts. Il expliqua que l'aménagement d'une partie de la Terre, la zone Alpha, était maintenant terminé et qu'il convenait aujourd'hui de le fêter.

Une partie du corps du monde était aujourd'hui sauvée, totalement bétonnée.

Des images défilaient sur les écrans géants en présentant de somptueuses réalisations en béton recouvertes de lumières colorées les caressant comme des flammes agiles le feraient en brûlant des bûches de bois, et ce, depuis toujours, depuis que l'homme existe.

Cette caresse apportait chaleur et espoir aux esprits des hommes d'alors, qui étaient en totale évolution : leurs mains et esprits fabriquaient des sculptures de glaise, de bois, de pierre et des outils, outils devenant au fil des siècles toujours plus utiles, toujours plus efficaces.

Les lumières d'aujourd'hui sont de même importance pour le psychisme de l'homme que le furent les flammes apprivoisées d'hier pour les clans constituant l'origine de l'humanité.

Le territoire Alpha, qui s'étend sur des dizaines de milliers de kilomètres, est aujourd'hui prêt.

Le livre de la loi, dont les pages géantes ont été gravées dans de la pierre, a été posé au sommet d'une pyramide construite sur le point le plus haut de cette contrée, une montagne recouverte de neiges éternelles, ce livre de la loi étant de nos jours devenu le symbole de l'État.

« Cet endroit est devenu parfait, affirma le président, car les lois qui y règnent sont fortes et précises. L'architecture du pays est belle, les aménagements d'urbanisme sont grandioses et expriment, telles les pyramides d'Égypte, la puissance du peuple qui aura su les construire, et cela même longtemps après que la civilisation qui les aura édifiées aura disparu. »

Les écrans s'éteignirent et se rallumèrent. Apparut alors l'image du président du monde, en 2155.

C'était un robot de verre se déplaçant sur un coussin d'air qui serait, dit-on, parfumé de mille senteurs.

À cette époque, le livre de la loi permettait la nomination d'un robot aux élections universelles, depuis que ceux-ci furent devenus indépendants et autonomes de la communauté humaine.

### *Le Destructeur*

Le corps du Président était de forme sphérique, avec une partie légèrement déformée vers le haut, ce qui évoquait une tête humaine, une sorte de réminiscence des androïdes qui avaient totalement disparu, car une référence morphologique humaine n'était plus à la mode pour les robots de cette époque.

Il était de nature solide et parfaite, beaucoup plus que ne le furent les autres présidents avant lui, qui n'étaient que des hommes et possédaient alors de multiples faiblesses.

Certains étaient mégalomanes et enfantaient des guerres, d'autres jouaient avec l'argent public comme si c'était le leur, ou d'autres, enfin, avaient trop de maîtresses ou, pour certains par contre et pour le peuple, pas assez.

Le président semblait être parfaitement heureux et clignotait, semblait-il de joie.

Sa peau de verre opaque laissait transparaître des flammes de lumière l'enveloppant et prenant toutes les couleurs possibles et imaginables.

Il tourna sur lui-même, virevolta, dansa et devint soudainement rouge. Il s'immobilisa. C'était toujours de cette manière, avec une sorte de légèreté, qu'il annonçait aux hommes une sentence importante.

Il affirma d'une voix rauque, à tonalité métallique, semblant venir d'ailleurs, de très loin, peut-être des profondeurs de l'espace :

« L'aménagement de la région Alpha est maintenant parfait, des ponts ont été construits, des routes tracées, des gratte-ciels percent les nuages et sont plus hauts que jamais, jusqu'alors, l'homme aura su construire. Ce nouveau monde est vraiment parfait, vraiment parfait. »

L'écran s'éteignit et se ralluma aussitôt.

Le président réapparut. Son corps de verre était maintenant devenu encore plus rouge :

« L'aménagement de la zone Alpha a été parfaitement conçu et exécuté. Cette réalisation est belle, immuable, éternelle, et nous pouvons maintenant la terminer en enlevant définitivement toute trace de l'humain sur notre planète, en éliminant, tuant l'humain. »

Le président changea soudainement de couleur : il devint jaune vif, couleur soufre, ce qui indiquait chez lui une pensée étant, pour lui, de nature humoristique, qu'il exprima ainsi :

« Le nettoyage n'aura pas besoin de se faire au lance-flammes, un simple karcher devrait suffire. »

Il redevint immédiatement de couleur rouge.

FIN DE L'EXTRAIT

# TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

<b>Liminaire.....</b>	<b>4</b>
<b>L'après Big Data !.....</b>	<b>7</b>
1/ La Parité.....	8
2/ La zone Alpha.....	22
3/ Le syndrome de Stockholm et celui de Lima.....	26
4/ La Caméra Mère.....	31
5/ L'île des anamorphoses.....	34
6/ Fécondation in robot, dans l'espace.....	43
7/ La chute inexplicable d'un Faiseur d'ombres.....	47
<b>L'après-covid : Tendence apocalyptique !.....</b>	<b>51</b>
8/ Le sel.....	52
9/ C'est psychologique ou Calcinus.....	55
10/ La forêt souterraine.....	61
11/ Les errances d'un bateau de croisière.....	65

<b>Monde symétrique !.....</b>	<b>67</b>
12/ Balade dans un monde symétrique.....	68
13/ Sous le signe des Gémeaux.....	73
14/ Anacyclique – Tom et Mot.....	79
 <b>Attention mirages !.....</b>	 <b>84</b>
15/ Le grenat Pyrope.....	85
16/ Le transsexuel et le cerf.....	88
17/ Urumqi-Chine.....	90
18/ Vaudou urbain ou le temps en désordre.....	93
19/La Femme-pierre.....	96
 <b>De bric et de broc !.....</b>	 <b>99</b>
20/ Mythologie et métamorphose – Du cocon au papillon... ..	100
21/ La quête d’Apollon ou l’anti-Œdipe.....	102
22/ Le destin inespéré du poisson-lion.....	108
23/Les génies slaves – Quand le livre défie le temps.....	110
24/ La légende du vin de la reine.....	113
25/ L’homme et l’animal.....	115
26/ La ville.....	118
 <b>Préhistoire !.....</b>	 <b>121</b>
27/ L’œil de Stonehenge.....	123
28/ Objet Néandertal.....	126

<b>Dans le cosmos !.....</b>	<b>135</b>
29/ Mars la Belle.....	136
30/ Colonisation de la lune.....	142
<b>Biographies !.....</b>	<b>147</b>
31/ Le crâne de la Poétesse.....	148
32/ Biographie familiale : Volti.....	154
<b>Corridas !.....</b>	<b>158</b>
33/ La robe et la muleta.....	161
34/ Taureaux et matadors – Les experts.....	169
<b>La Nature !.....</b>	<b>179</b>
35/ Le faire-part de naissance.....	180
36/ L'âme de Jean l'Africain.....	182
37/ La farandole des animaux.....	198
<b>Quelques humanités !.....</b>	<b>201</b>
38/ Humanité-océan.....	202
39/ Humanité verticale.....	205
40/ Humanité-aquarium.....	208
41/ Humanité Big Data.....	211
42/ Humanité segmentée.....	213
<b>Épilogue.....</b>	<b>216</b>

© Nicolas Antonucci. 2021.  
Tous droits réservés.

**Retrouvez toutes les actualités de Nicolas Antonucci  
sur son site internet :**

[www.nicolas-antonucci.com](http://www.nicolas-antonucci.com)